

La bibliothéconomie, au-delà des frontières



Réjean Savard
rejean.savard@umontreal.ca

L'auteur entend démontrer la nécessité de s'ouvrir sur le monde. Il présente l'Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes (AIFBD) comme un outil favorisant l'internationalisation.

Why should one be interested by the international field in library sciences? The author's intention is to demonstrate the need to open up on the world. The Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes (AIFBD) is introduced as a tool that promotes internationalization.

Découvrir de nouveaux horizons, que ce soit sur le plan personnel ou professionnel, a toujours été un besoin profondément humain relié à la volonté de se dépasser, d'aller au-delà, d'agrandir son espace, de se réaliser davantage. En ce qui concerne le monde intellectuel, depuis longtemps déjà les grands esprits ont communiqué entre eux au-delà des frontières et les bibliothèques ont été parties prenantes de ce phénomène. La Bibliothèque d'Alexandrie ne réussissait-elle pas à exercer une influence sur tout un empire, réunissant en ses murs un aréopage international de savants en provenance de toutes les régions du monde connu de l'époque? Plus tard, au Moyen-Âge, les monastères chrétiens n'étaient-ils pas regroupés dans un « réseau virtuel » par lequel les moines copistes s'échangeaient les manuscrits à travers les différentes régions d'Europe? Plus tard, des bibliothécaires réputés comme Gabriel Naudé n'étaient-ils pas recrutés par les rois et reines de différents pays pour mettre sur pied et organiser ce qui est devenu par la suite des bibliothèques aux collections uniques? Et des personnalités comme Melvil Dewey et Ranganathan n'ont-elles pas rayonné à travers le monde entier?

La bibliothéconomie n'a jamais eu de frontières. Cela est d'autant plus vrai maintenant avec Internet qui permet, plus que jamais, les échanges internationaux. Aujourd'hui, les bibliothécaires communiquent plus facilement entre eux d'un pays à l'autre. On assiste même à une internationalisation de la clientèle. Les bibliothèques ne reçoivent plus seulement des demandes d'information de leurs clientèles immédiates ou locales, mais les questions peuvent venir de partout dans le

monde, que ce soit pour des renseignements bibliographiques ou factuels. Les expériences de référence en ligne, par exemple celle de SINDBAD à la Bibliothèque nationale de France¹, récoltent un pourcentage élevé de questions de l'étranger. Chargés de transférer le savoir et l'information dans ce monde de plus en plus ouvert, les bibliothécaires se doivent donc d'avoir une vision internationale de leur métier.

Outre cet élargissement des clientèles, il ne faut pas oublier l'importance de s'ouvrir à l'international afin de pouvoir comparer ses méthodes de travail et ses performances. Pour être à jour dans son métier, il est nécessaire d'aller ailleurs. Les contacts internationaux, que ce soit grâce aux congrès et aux colloques, mais aussi par des initiatives individuelles ou institutionnelles, permettent aux bibliothécaires d'apprendre davantage, de se développer professionnellement, de devenir meilleurs et par conséquent de mieux réaliser leur mission.

Le réseautage et les échanges avec des collègues dans d'autres pays renforcent également la visibilité de nos services, par exemple vis-à-vis de nos autorités de tutelle. Un élu sera toujours ravi de constater que son bibliothécaire réussit à démontrer que sa bibliothèque est performante sur le plan international. Ou à l'inverse, il pourra mieux comprendre l'importance d'investir dans telle ou telle innovation quand on lui démontrera, preuve à l'appui, que sa bibliothèque est en retard par rapport au reste du monde. Les contacts internationaux permettent en effet de mieux documenter les dossiers que l'on doit défendre au sein de notre hiérarchie.

L'essor de la bibliothéconomie comparée

Pour faciliter ces comparaisons, on pourra se référer à la méthodologie de la bibliothéconomie comparée. La bibliothéconomie comparée peut être définie comme l'analyse systématique des pratiques et des problèmes reliés aux bibliothèques tels qu'ils se rencontrent dans différentes circonstances, la plupart du temps dans différents pays, et qui tient compte des facteurs historiques, géographiques, politiques, économiques, sociaux, culturels et autres qui ont pu influencer la situation faisant l'objet de l'étude². Essentiellement, elle constitue une approche importante visant à déterminer les causes et les effets relatifs au développement des bibliothèques et la compréhension des problématiques qui les concernent. En cette ère de mondialisation, nul doute que la bibliothéconomie comparée connaîtra un nouvel essor dans les années à venir.

Diminuer la fracture informationnelle Nord-Sud constitue un autre important apport de l'internationalisation en bibliothéconomie, comme en témoigne le rapport de l'UNESCO sur les sociétés du savoir : « *Par leur contribution à la diffu-*

sion des savoirs, les bibliothèques peuvent devenir des acteurs cruciaux du développement, en vue de réduire la forte polarisation de notre monde en ce qui concerne l'accès aux biens culturels et à l'information »³.

Pour ce faire, il faut davantage encourager la coopération professionnelle, les jumelages de bibliothèques Nord-Sud, les échanges d'expertise et les partenariats.

C'est dans cette optique qu'a été récemment créée l'Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes (AIFBD). Sa mission : favoriser le réseautage, permettre aux bibliothécaires et aux documentalistes du monde francophone de se connecter entre eux, de comparer leurs services et d'apprendre les uns des autres. Un premier congrès, tenu au Québec en 2008, a permis à plusieurs d'entre eux de prendre contact, de connaître les réalisations les plus intéressantes de la Francophonie et d'apprécier diverses expériences concrètes⁴.

La création de cette Association, qui regroupe des membres de près d'une trentaine de pays, était plus que jamais nécessaire, car, depuis plusieurs années, aucun regroupement francophone international n'était opérationnel. Ces réseaux avaient été bâtis autour de communautés assez spécialisées, telles des bibliothèques universitaires, des associations professionnelles et des écoles de formation, et étaient tournés vers les institutions, ce qui limitait leur rayonnement et l'adhésion des membres. L'AIFBD se veut plus inclusive et s'adresse à la fois à tous les individus, bibliothécaires et documentalistes⁵, ainsi qu'à tous types d'institutions, bibliothèques et associations.

Ses programmes d'action sont encore en développement. L'an dernier, grâce à une importante subvention de l'Organisation internationale de la Francophonie, l'Association a offert une douzaine de bourses aux francophones, surtout du Sud, afin d'assister au congrès de l'IFLA à Milan. L'Association participe activement à la traduction des textes de conférences de l'IFLA de même qu'au bulletin de nouvelles destiné aux congressistes de l'IFLA (*IFLA Express*). L'AIFBD a aussi financé le voyage d'une étudiante de l'EBSI au congrès de l'IFLA de Milan où elle a participé à l'équipe d'*IFLA Express* en français. L'AIFBD prépare également un programme international d'échange de postes appelé *Vice-Versa*. Elle gère aussi la liste de diffusion *Bibliodoc* qui compte des centaines d'abonnés, intéressés par ce qui se passe dans les bibliothèques et centres de documentation francophones. Un portail donnant accès à de nombreuses ressources francophones est également en ligne. D'autres projets sont en gestation, notamment le prochain congrès de l'Association qui aura lieu en août 2011 en marge de celui de l'IFLA à Porto Rico.

Défense de la liberté intellectuelle

Défendre la langue française et le multilinguisme est aussi un objectif sous-jacent à la création de l'AIFBD. Plus que tous les autres francophones, les Québécois sont peut-être plus conscients de l'importance de cette ambition, car ils vivent encerclés par des millions d'anglophones. Cela n'est pas toujours le cas pour les autres francophones qui ont un

rapport différent avec la langue française. Il faut donc se battre sur plusieurs fronts pour la faire valoir, et l'AIFBD se charge de le faire principalement sur le plan de la bibliothéconomie internationale. Les bibliothécaires québécois peuvent d'ailleurs jouer ici un rôle important d'intermédiaires, car ils appartiennent à la fois à la communauté francophone et à l'Amérique du Nord, souvent considérée comme un lieu d'excellence en ce qui a trait aux bibliothèques.

Cette démarche concernant la langue française et le multilinguisme se justifie d'autant plus que la question linguistique ne saurait être séparée de la problématique de la diversité culturelle et des points de vue. La langue que nous parlons est liée à plusieurs aspects culturels, sociaux, voire politiques, et on peut penser que défendre le multilinguisme c'est aussi lutter contre la pensée unique. Nous ne sommes pas loin ici de la défense de la liberté intellectuelle, une valeur professionnelle que partagent tous les bibliothécaires du monde, et à laquelle souscrit l'AIFBD.

*Une nouvelle association francophone
était devenue nécessaire.*

Pour conclure, je dirais que si l'internationalisation procure énormément d'avantages sur le plan professionnel, il apporte plus encore, car l'ouverture à l'international, c'est aussi l'ouverture à l'autre, à « l'humain ». Car il n'est pas rare que les contacts professionnels débouchent sur des amitiés durables. Ils procurent à tous ceux qui s'y adonnent un enrichissement personnel et culturel inestimable. Après plusieurs années de coopération internationale en Francophonie, à l'IFLA et dans les pays du Sud, je vous le confirme! N'hésitez pas à vous engager dans cette voie, le monde vous est ouvert et vous en retirerez énormément de bienfaits!

Notes

1. Bibliothèque nationale de France. SINDBAD. [http://www.bnf.fr/PAGES/accedocu/reponses_distance.htm]
2. Collings, Dorothy. 1968. in *Encyclopedia of Library and Information Science*. New York : Dekker.
3. *Vers les sociétés du savoir*. Paris : UNESCO, 2005. p. 67
4. Les Actes sont maintenant disponibles : Gazo, Dominique et Réjean Savard (dir.). 2009. *Francophonies et bibliothèques. Innovations, changements et réseautage*. Montréal : AIFBD. 536 p.
5. Perçus souvent comme deux professions différentes dans certains pays francophones

Professeur de bibliothéconomie à l'Université de Montréal et président de l'Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes (AIFBD).